

**EXAMENUL NAȚIONAL DE DEFINITIVARE ÎN ÎNVĂȚĂMÂNT**

**24 iulie 2019**

**Probă scrisă**  
**Limba și literatura franceză**

**VARIANTA 3**

- Toate subiectele sunt obligatorii. Se acordă 10 puncte din oficiu.
- Timpul de lucru efectiv este de 4 ore.

**SUBIECTUL I (60 de puncte)**

**A. «C'est avoir tort que d'avoir raison trop tôt.»** Développez votre opinion sur cette affirmation de Marguerite Yourcenar dans un essai argumenté de 60 à 70 lignes.

**30 de puncte**

(Le respect de la consigne - dimensions et type de texte – 5p; la cohérence du discours et l'utilisation d'un vocabulaire adéquat – 10p; l'existence d'un plan logique, bien structuré, la pertinence des arguments – 10p; la correction lexicale, grammaticale et orthographique – 5p)

**B. Présentez la voix passive.**

**15 puncte**

Repères : définition, construction, particularités - exemples, types de verbes acceptant la forme passive – exemples.

(contenu – 10 points; correction linguistique – 5 points.)

**C. Présentez le participe passé.**

**15 puncte**

Repères : construction, particularités – exemples ; valeurs– exemples.

(contenu – 10 points; correction linguistique – 5 points.)

**SUBIECTUL al II-lea (30 de puncte)**

À partir du document ci-dessous, vous proposerez cinq activités pour travailler le texte descriptif.

Vous respecterez la succession logique des étapes de l'enseignement/ apprentissage - compréhension globale, compréhension détaillée, réemploi - et vous préciserez le niveau du public et les compétences visées.

*Les nuages se rapprochaient furtivement les uns des autres ; à chaque jonction on entendait un bourdonnement sourd, en même temps que jaillissait une lueur rousse. Le ciel semblait se concentrer au-dessus de la falaise. Lorsqu'il ne fut plus qu'un tapis sale et pesant, un grand silence s'abattit. Et derrière ce silence, on entendit venir le vent, discret d'abord, sautillant par-dessus les corniches et les cheminées, et bientôt plus tendu, plus dur, arrachant un zonzon aigu à chaque angle de la pierre, courbant la tête inquiète des plantes, chassant devant lui les premières lames d'eau. Alors le ciel se craquela d'un coup, comme une faïence morte, et la grêle commença, des grêlons amers qui explosaient contre les ardoises du toit, faisant jaillir un pulvérin de cristal dur ; la maison disparut peu à peu sous la vapeur foncée – les grêlons s'abattaient sauvagement dans l'allée et des étincelles crevaient en chaque point d'impact. Sous les chocs répétés, la mer commençait à bouillir et montait comme un lait noirâtre.*

(D'après Boris Vian, *L'arrache-cœur*)

(contenu, rédaction – 25 p.; correction linguistique – 5 p.)